



Rédigé le 05 octobre 2017



10 minutes de lecture



Regards économiques

Enjeux et prospective

Hydrocarbures responsables

Économie

L'analyse d'IFPEN

Rueil-Malmaison, le 5 octobre 2017 - Le **prix du pétrole a dépassé, en septembre, les 55 \$/b**, poussé par les anticipations sur la demande et par les évolutions côté production, concernant en particulier l'offre américaine ou la stratégie à venir de l'Opep. Le **référendum au Kurdistan irakien** et les **tensions avec la Corée** ont pu accélérer ce mouvement haussier en fin de mois. À court terme, la zone des 50 à 60 \$/b semble encore crédible, sous réserve que le contexte géopolitique n'ait pas d'influence trop marquée sur le marché pétrolier.

Les stocks excédentaires du marché pétrolier, un indicateur moins pertinent ?

Après avoir oscillé autour des 55 \$/b les deux premiers mois de l'année (Fig. 1), le **Brent a reculé progressivement jusqu'à 44 \$/b** fin juin. Depuis, il a globalement progressé pour se rapprocher des 60 \$/b, gagnant près de 30 % en trois mois. Au-delà des situations conjoncturelles comme l'effet des tornades fin août, ce sont des facteurs plus structurels qui mettent en tension le marché. La **réduction du niveau des stocks détenus par les pays OCDE**, objectif affiché par l'Opep, ne semble plus être

l'indicateur pertinent du marché. En effet, si l'on se réfère à l'équilibre offre/demande attendu cette année et en 2018 (Fig. 2), ces stocks ne devraient pas être fortement réduits.

Lire la suite > [Télécharger l'étude](#) (PDF - 450 Ko)

Guy Maisonnier - guy.maisonnier@ifpen.fr

Des forces divergentes à l'origine de l'instabilité du marché pétrolier
05 octobre 2017

Lien vers la page web :